

Saint, il fit le Chemin de la Croix avec ses paroissiens et leur parla de la Passion de Notre-Seigneur. Le lendemain, une pneumonie, compliquée d'une affection cardiaque, s'empara de lui; il reçut l'Extrême-Onction le mardi de Pâques et le dimanche de la Quasimodo, après une courte agonie, il remit son âme à son Créateur, à sept heures moins cinq minutes du matin.

\* \* \*

La nouvelle de sa mort causa une douleur profonde, surtout parmi ses paroissiens, qui perdaient en lui un père tendre, dévoué et bienfaisant. Malgré un caractère original et une écorce un peu rude, il possédait un cœur d'or et une intelligence d'élite. L'une et l'autre furent constamment à la disposition de ses paroissiens et de tous ceux qui eurent recours à lui. Que d'affaires matérielles il a réglées, que de successions il a administrées, que de transactions il a dirigées! Ayant à un haut degré l'intelligence des affaires et la connaissance des procédés légaux, il a rendu d'inappréciables services. Il allait toujours par droits chemins. Ses conseils, sûrs et désintéressés, étaient recherchés.

Homme de Dieu, il cherchait en tout le bien des âmes et le service du prochain. Il pratiqua jusqu'à la fin une rigide économie. Il ne voulut jamais encourir la dépense qu'entraîne l'automobile. Jusqu'à la fin, pour ses voyages presque quotidiens en ville, il se contenta du tramway. Il était très hospitalier; il aimait à recevoir ceux qui lui faisaient visite; il recevait en vrai gentilhomme d'autrefois; sa table était toujours abondamment servie et il se plaisait à en faire les honneurs. Grâce à une sage administration et à son maniement des affaires, il amassa certainement une somme considérable de biens, mais il mourut pauvre, laissant à peine de quoi se faire enterrer. Il distribua tout au cours de sa vie, semant les bienfaits à droite et à gauche, mais toujours avec la plus grande discrétion. Le don princier qu'il fit au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, son "Alma Mater", lorsqu'il fut éprouvé par le feu il y a une dizaine d'années, et celui qu'il fit à sa paroisse en payant presque la moitié du coût du soubassement qu'il venait de construire, sont les seuls qui aient transpiré dans le public.

Il faut aussi faire une mention spéciale de sa piété et de son zèle. Il aimait la beauté de la maison du Seigneur. L'ordre régnait partout. Calices, ciboires, ornements: tout était vraiment digne. Il conserva jusque dans sa vieillesse le zèle de l'enseignement du catéchisme aux enfants et de la prédication à son peuple. Il est vraiment tombé sur la brèche et les armes à la main. Il eut de la difficulté à se persuader de l'approche de la mort, mais la veille au soir, quand il vit l'émoi qui régnait autour de lui, il comprit que son heure était venue. Il s'y prépara avec le soin qu'il avait toujours mis à toutes choses toute sa vie et fit généreusement son sacrifice.